

# COURBES PARAMÉTRÉES

## Courbe paramétrée

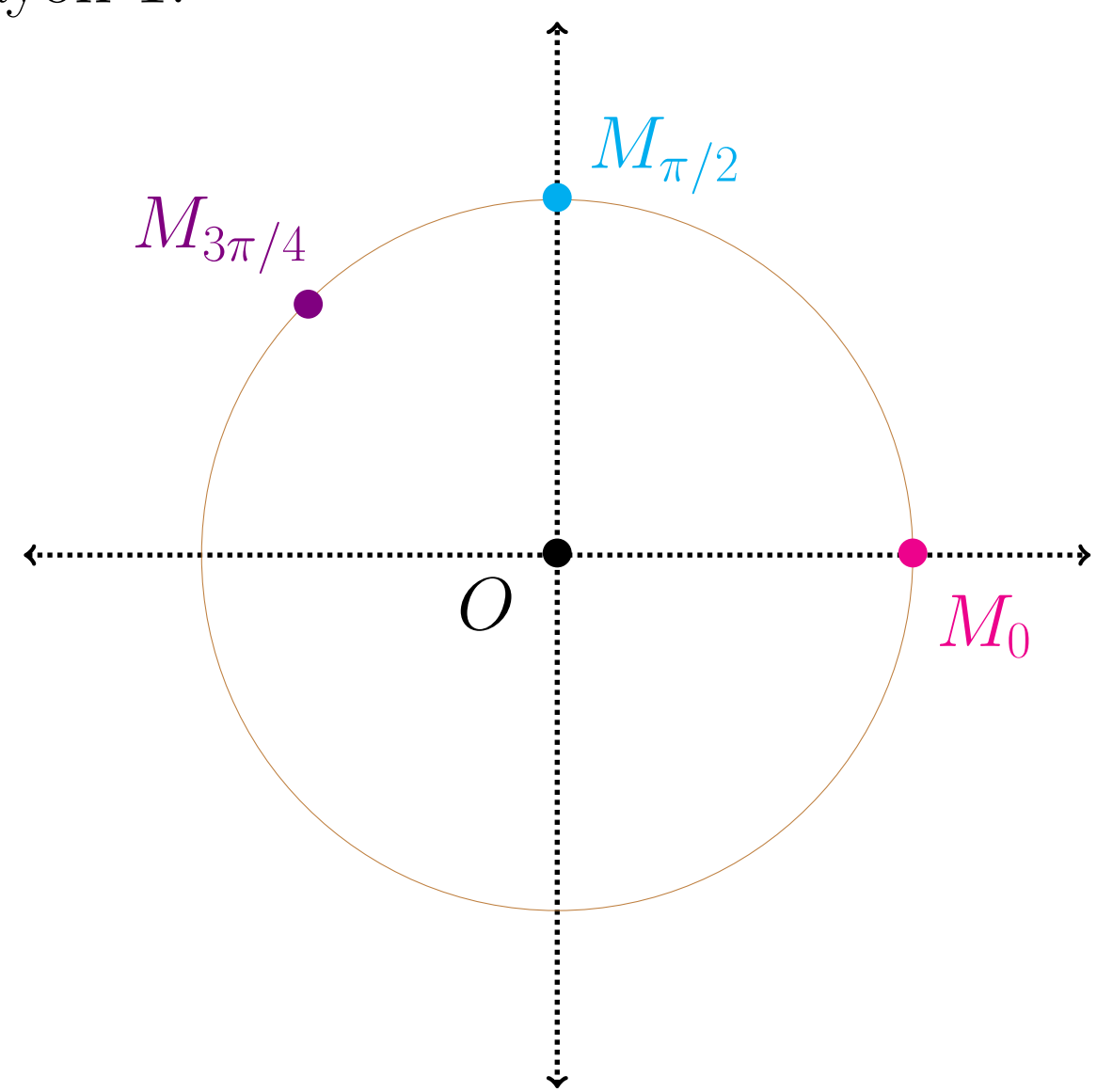
On travaille ici dans le plan qu'on a muni d'un repère orthonormé dont l'origine est notée  $O$  et la base  $(\vec{i}, \vec{j})$ .

Soit  $I$  un intervalle de  $\mathbb{R}$ ,  $x$  et  $y$  deux fonctions  $I \rightarrow \mathbb{R}$ . Lorsqu'on choisit  $t \in I$ , le couple  $(x(t), y(t))$  peut être interprété comme étant le couple des coordonnées d'un point du plan qu'on notera  $M_t$ . En faisant varier  $t$ ,  $M_t$  décrit une courbe : on dit que c'est la courbe paramétrée d'équation  $\begin{cases} x = x(t) \\ y = y(t) \end{cases}$ .

Par exemple, si on considère

$$\begin{aligned} [0, 2\pi] &\rightarrow \mathbb{R} \\ t &\mapsto (x(t), y(t)) = (\cos t, \sin t) \end{aligned}$$

on obtient le **cercle** de centre  $O$  et de rayon 1.



À  $t = 0$ , le point est en  $(1, 0)$ , à  $t = \frac{\pi}{2}$ , il est en  $(0, 1)$ , ...

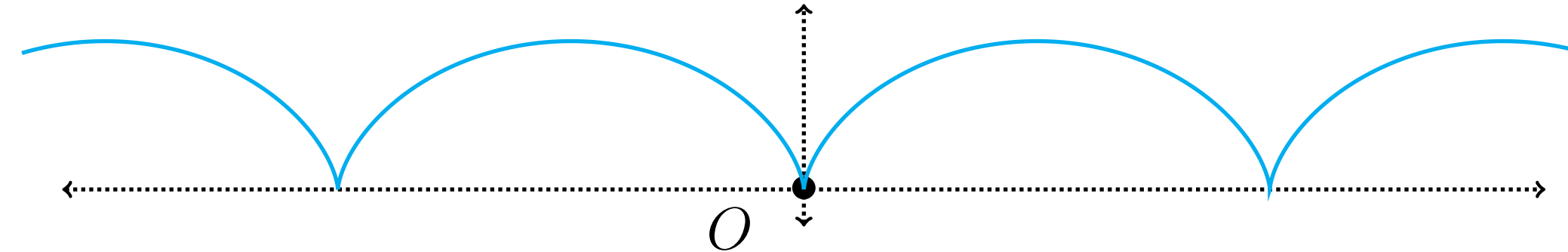
Ce qui est troublant c'est que  $t$  n'est pas vraiment **visible** sur le graphique.

## Des courbes célèbres

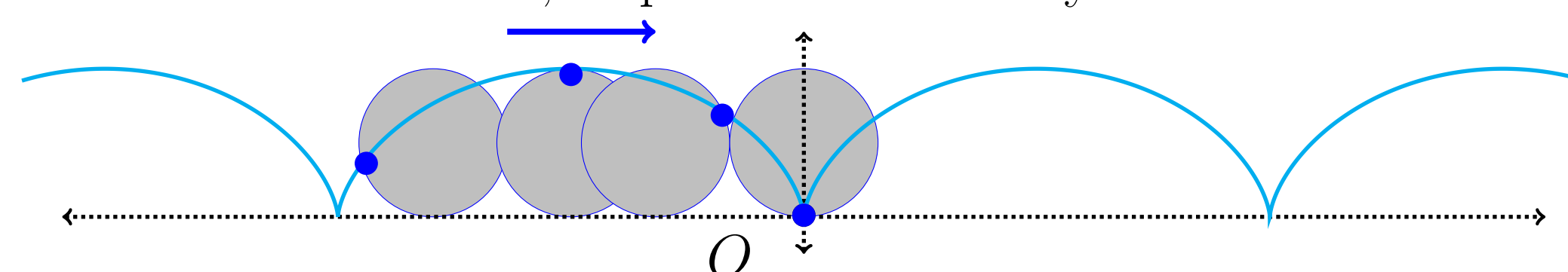
Elles sont partout!

La **cycloïde** est la courbe paramétrée d'équations

$$\begin{cases} x = t - \sin t \\ y = 1 - \cos t \end{cases}$$



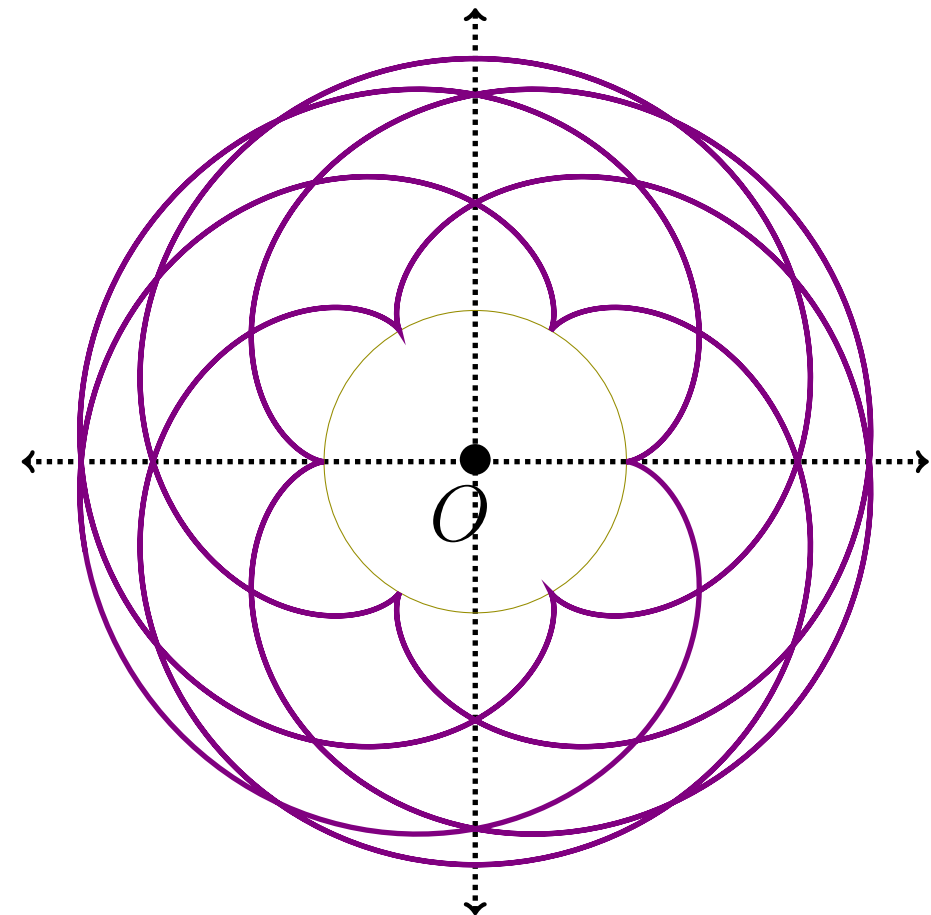
Si on fixe un point d'un cercle (la **valve d'une roue de vélo**) de rayon 1 roulant sur une droite, ce point décrit une cycloïde.



En faisant rouler un cercle à l'**extérieur** du cercle de centre  $O$  et de rayon 1, on obtient les **épicycloïdes**. Elles ont pour équations

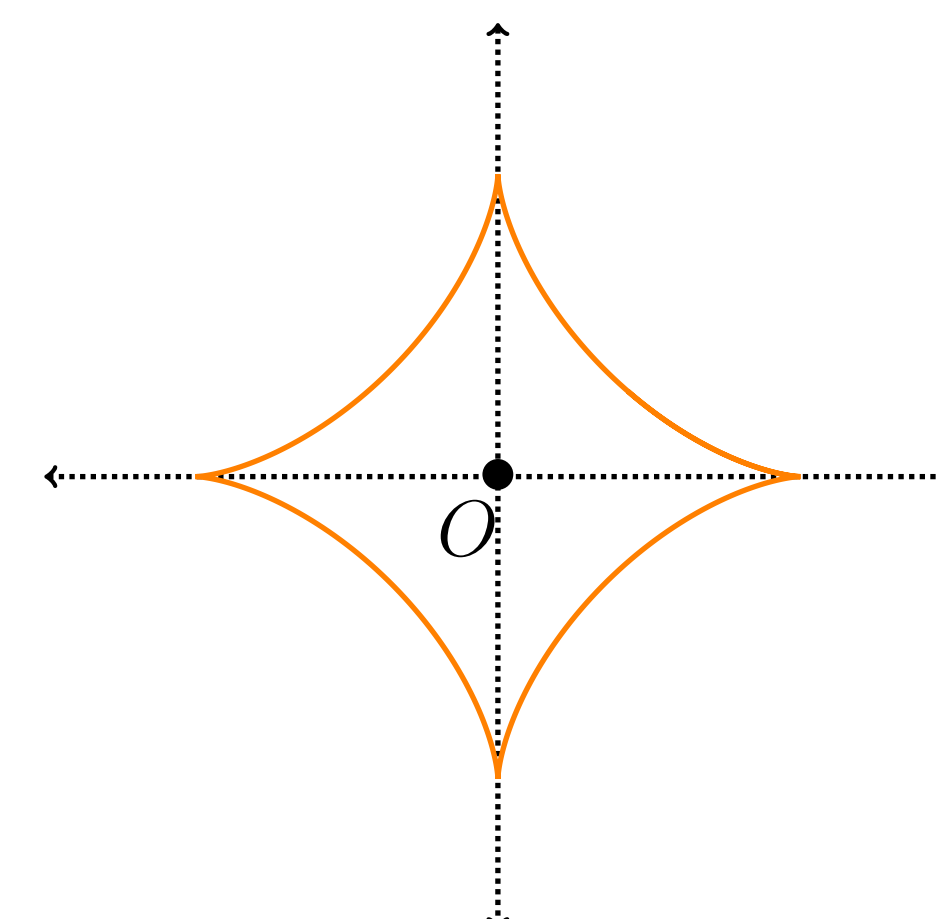
$$\begin{cases} x = (1+r) \cos t - r \cos\left(\left(\frac{1}{r}+1\right)t\right) \\ x = (1+r) \sin t - r \sin\left(\left(\frac{1}{r}+1\right)t\right) \end{cases}$$

où  $r$  est le rayon du cercle qui roule à l'extérieur.

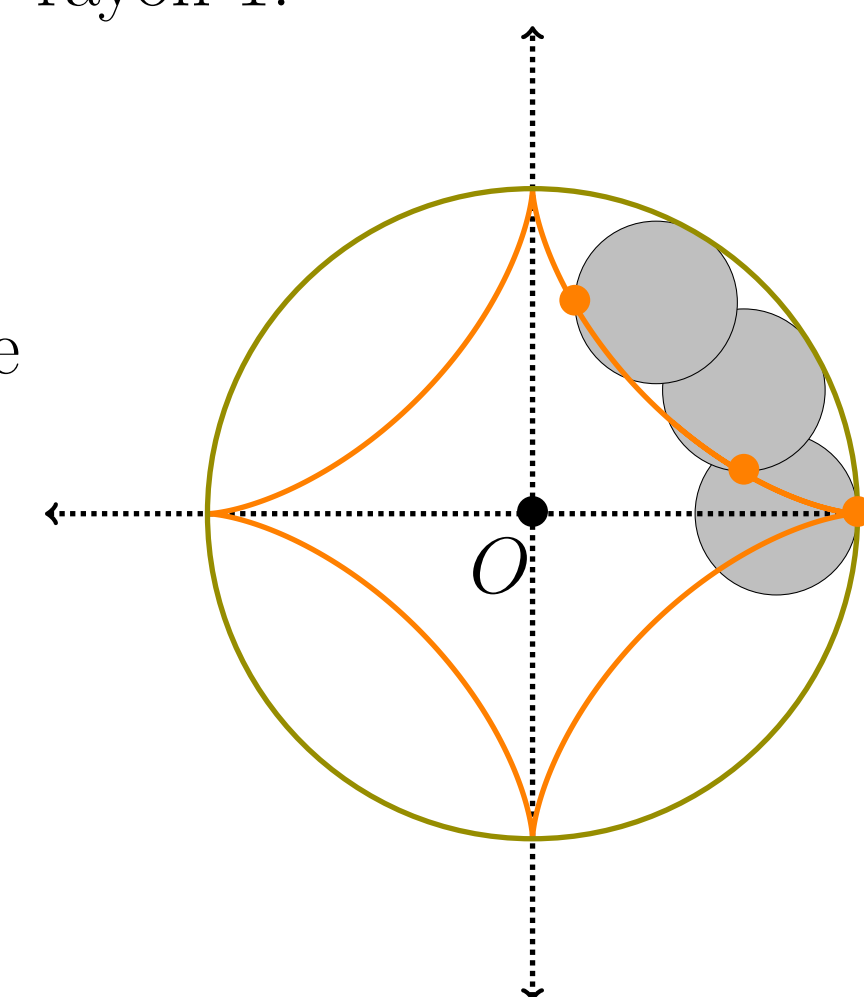


L'**astroïde** est la courbe paramétrée d'équations

$$\begin{cases} x = \cos^3 t \\ y = \sin^3 t \end{cases}$$



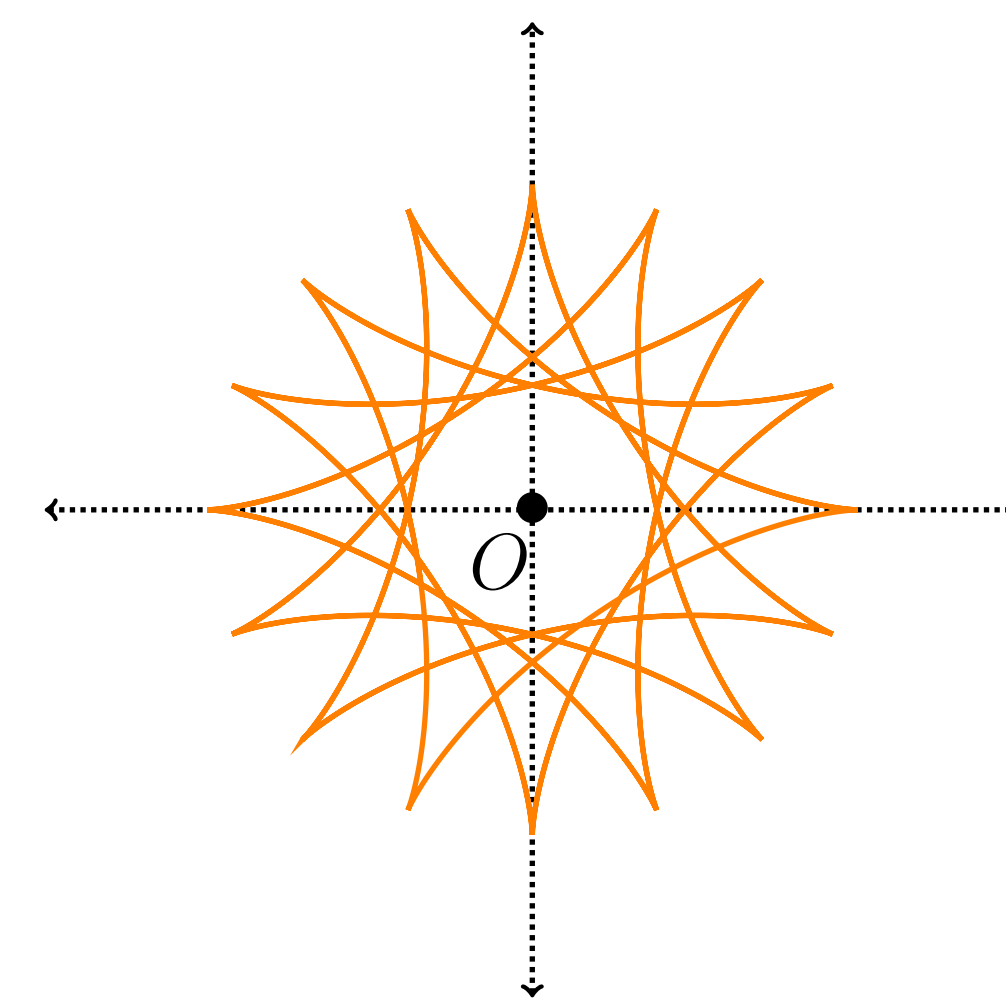
C'est la courbe du "carreau" des **jeux de cartes**, c'est aussi celle de la **porte du bus** qui se ferme ou encore celle de l'échelle qui glisse le long d'un mur et, enfin, c'est aussi la courbe décrite par un point d'un cercle de rayon  $1/4$  roulant à l'**intérieur** du cercle de centre  $O$  et de rayon 1.



Elle fait donc partie de la famille des **hypocycloïdes** dont les équations générales sont

$$\begin{cases} x = (1-r) \cos t + r \cos\left(\left(\frac{1}{r}-1\right)t\right) \\ x = (1-r) \sin t - r \sin\left(\left(\frac{1}{r}-1\right)t\right) \end{cases}$$

En faisant varier le rayon du cercle qui roule à l'intérieur du grand cercle, on obtient d'autres **hypocycloïdes**. Ici le petit cercle a un rayon de  $5/16$ .



## Coordonnées : cartésiennes vs polaires

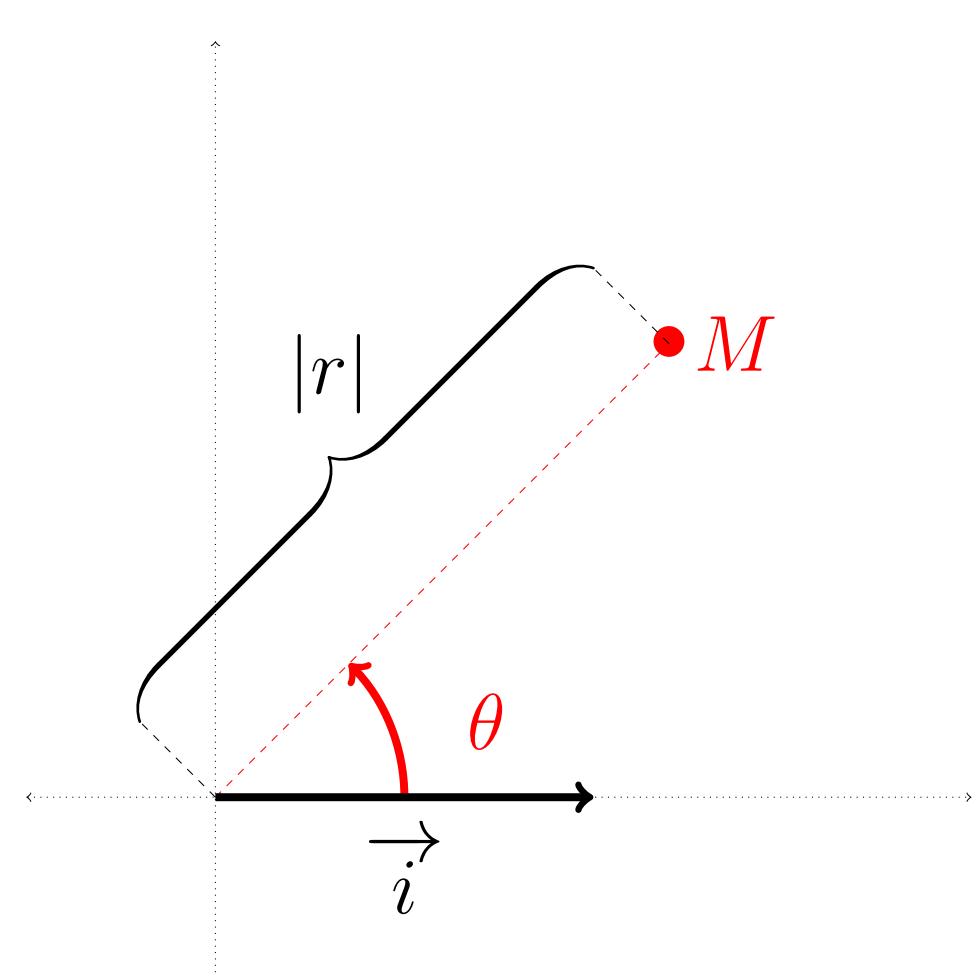
Si  $M$  est un point du plan, on peut le repérer par ses coordonnées cartésiennes que nous noterons ici  $(x, y)$ . Il existe d'autres façons de repérer ce point  $M$  : par exemple à l'aide de ses **coordonnées polaires**.

Si  $(r, \theta)$  est un couple de réels, on dit que ce sont des **coordonnées polaires** de  $M$  si on a

$$\begin{cases} x = r \cos \theta \\ y = r \sin \theta \end{cases}$$

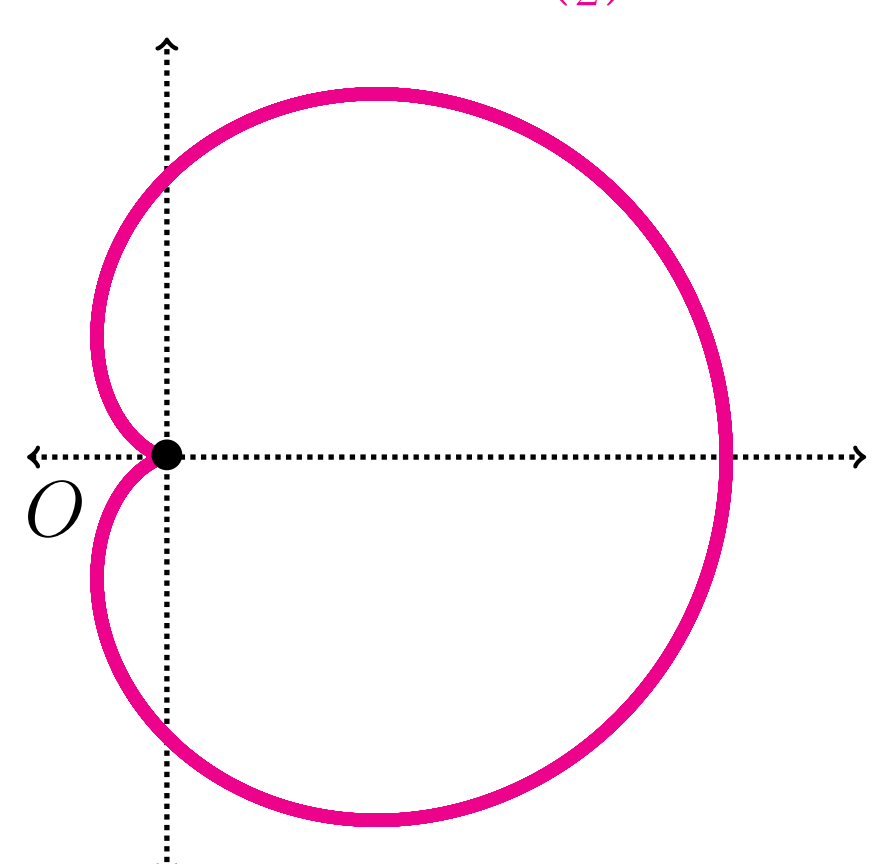
Ces réels se visualisent bien et on a toujours  $OM = |r|$ . Lorsque  $r > 0$ ,  $\theta$  est une mesure de  $(\vec{i}, \overrightarrow{OM})$ .

Contrairement aux coordonnées cartésiennes, on n'a pas unicité des coordonnées polaires. Par exemple,  $(1, \frac{\pi}{4})$  et  $(-1, \frac{5\pi}{4})$  sont des coordonnées polaires du point de coordonnées cartésiennes  $(1, 1)$ .

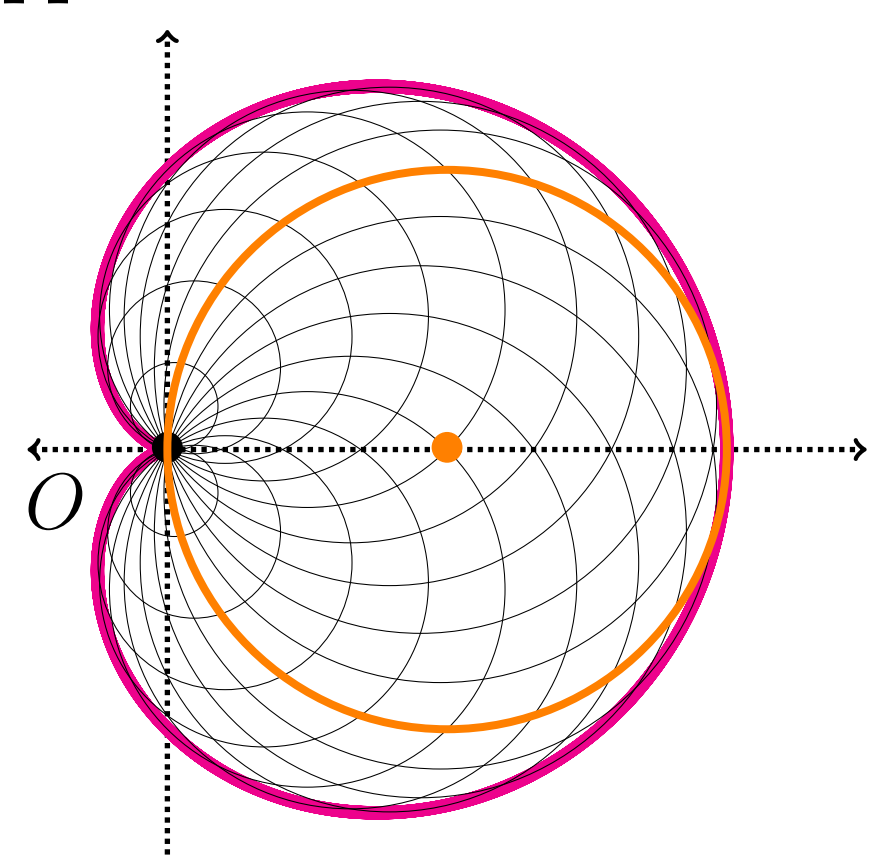


## La cardioïde...

... est la courbe d'équation polaire  $r = 2 \cos^2\left(\frac{\theta}{2}\right)$ .



Si on considère le **cercle**  $\mathcal{C}$  de centre  $(1, 0)$  et de rayon 1, traçons alors, pour  $N$  parcourant  $\mathcal{C}$ , tous les cercles de diamètre  $[0, N]$ . L'**enveloppe** de ces cercles est la cardioïde.

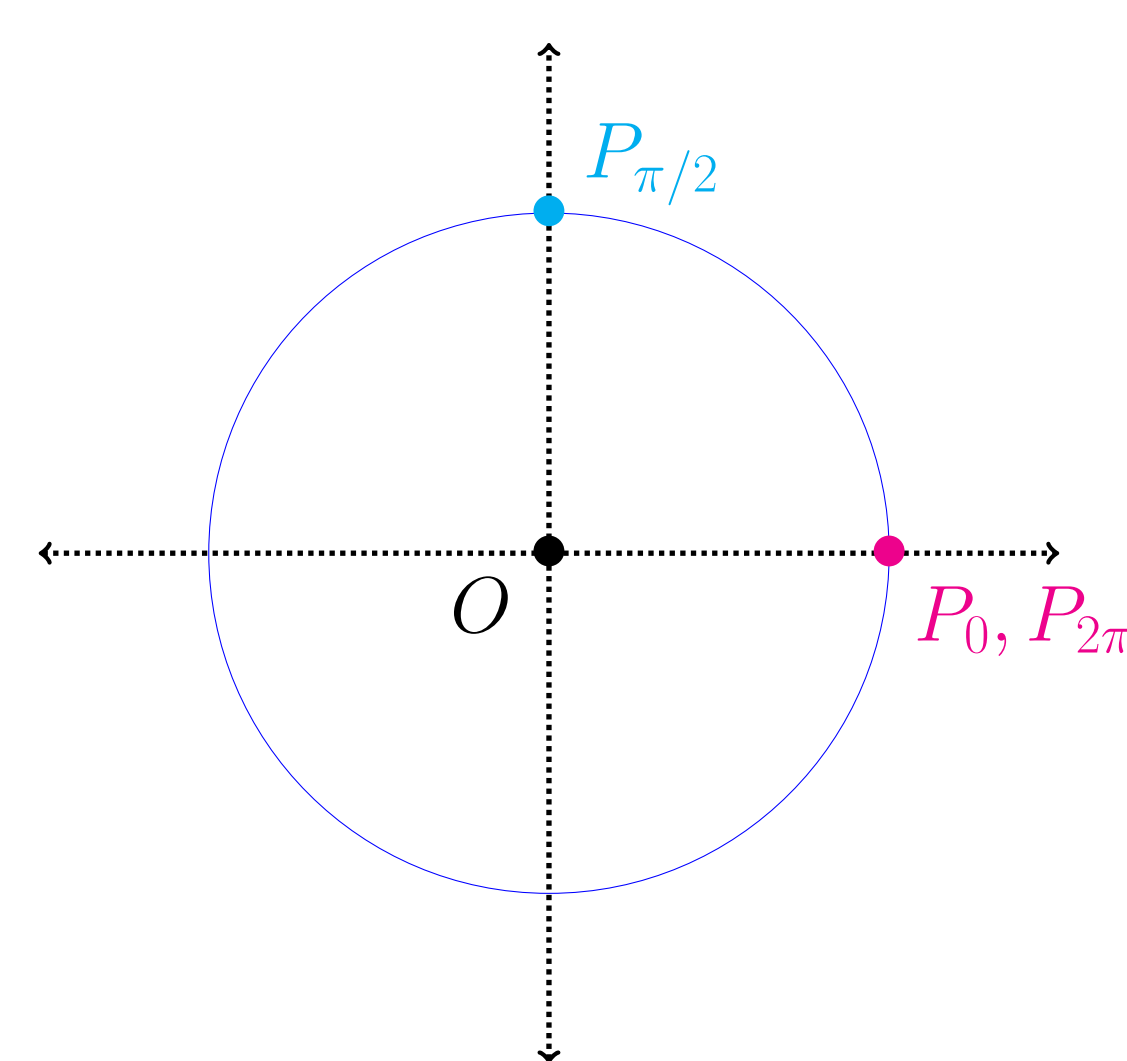


C'est la courbe qui apparaît dans une **casse-roule de lait** et c'est aussi un cas particulier d'**épicycloïde** (avec  $r = 1$ ).

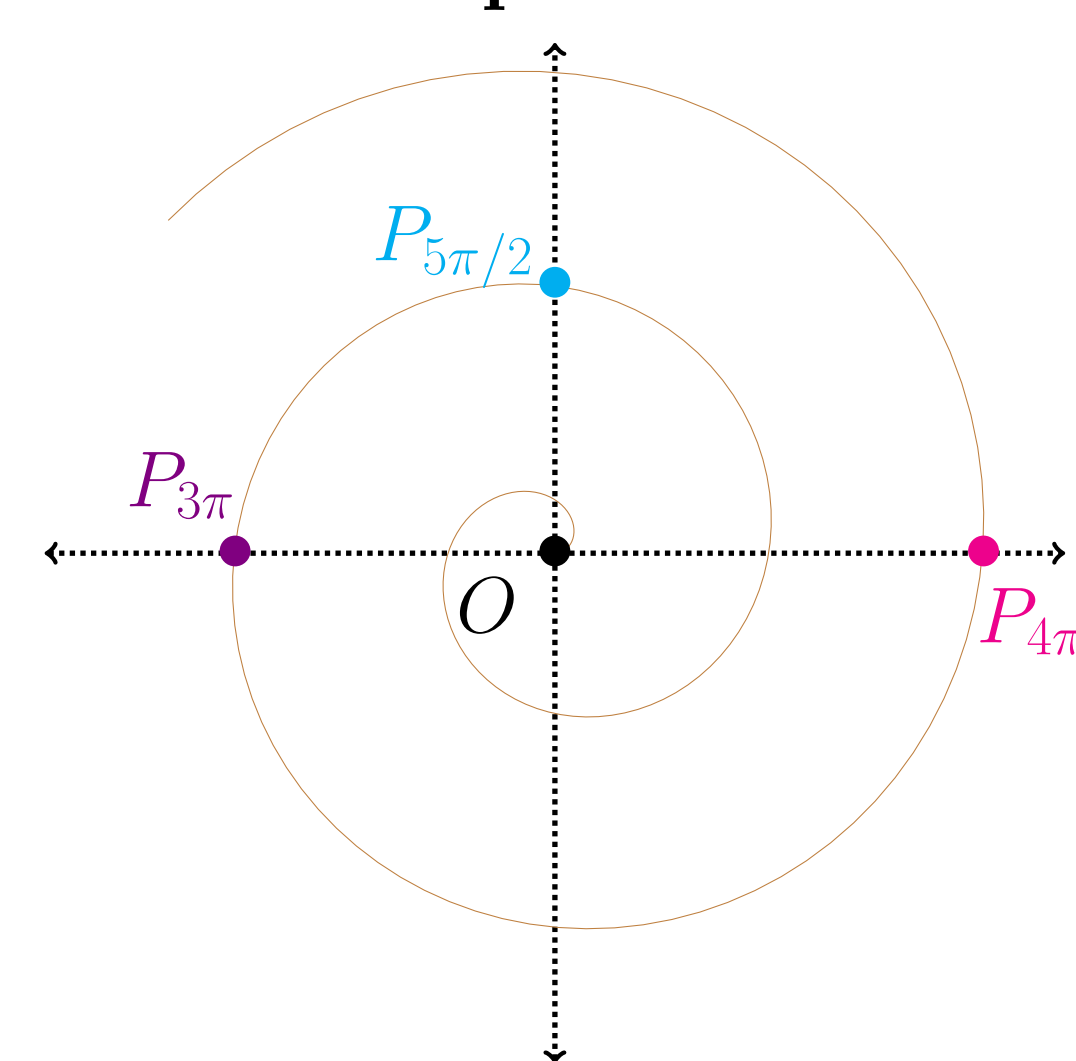
## Courbes paramétrées en polaires

Si  $I$  est un intervalle de  $\mathbb{R}$  et  $r : I \rightarrow \mathbb{R}$ , pour  $\theta \in I$ , on s'intéresse au point  $P_\theta$  de coordonnées polaires  $(r(\theta), \theta)$  (c'est-à-dire de coordonnées cartésiennes  $(r(\theta) \cos(\theta), r(\theta) \sin(\theta))$ ). Lorsque  $\theta$  varie,  $P_\theta$  décrit une courbe : on dit que c'est la courbe d'équation polaire  $r = r(\theta)$ .

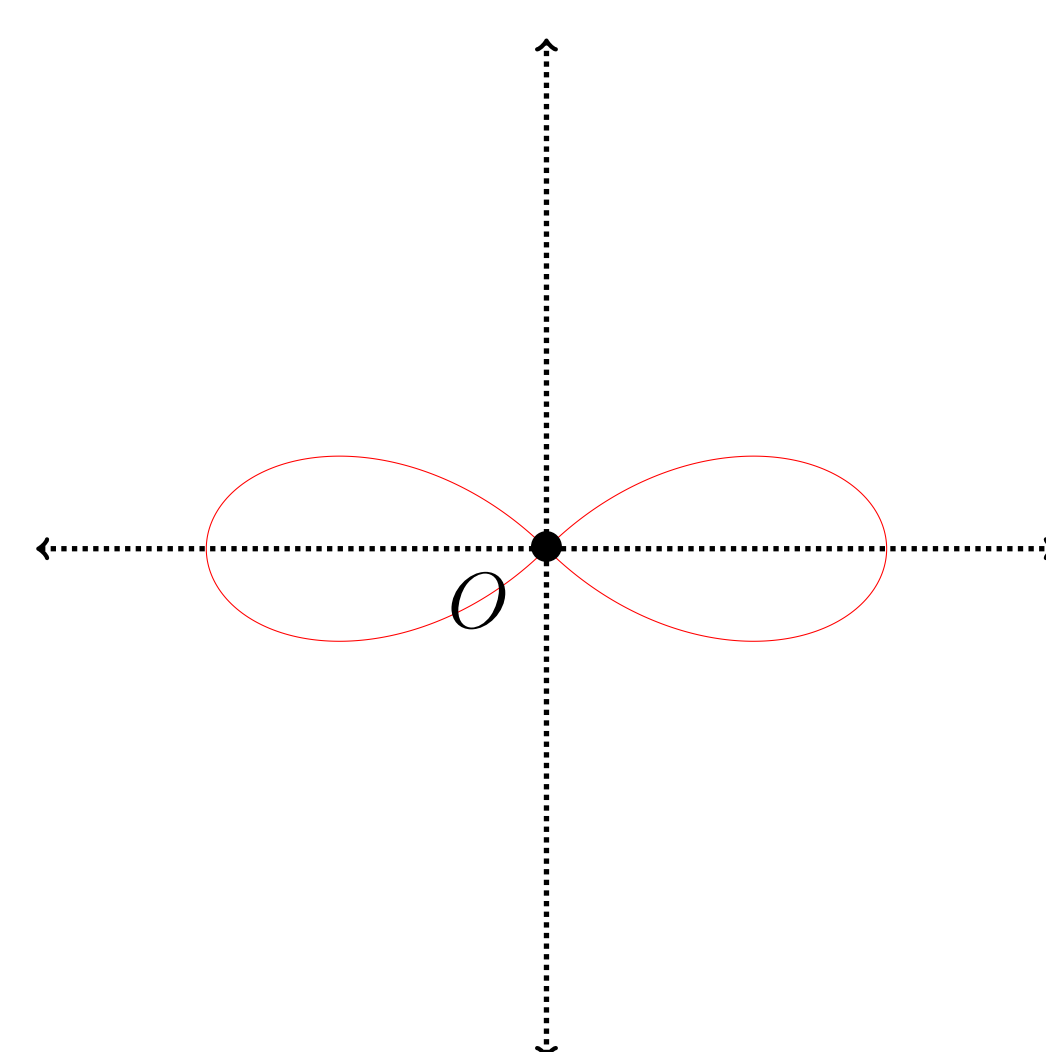
La courbe d'équation polaire  $r = 1$  est le **cercle** de centre  $O$  et de rayon 1.



La courbe d'équation polaire  $r = \frac{\theta}{10}$  est une **spirale**.



La courbe d'équation polaire  $r^2 = \cos(2\theta)$  est la **lemniscate** de BERNOULLI.



La courbe d'équation polaire  $r = \cos\left(\frac{9\theta}{4}\right)$  est une jolie **rosace**.

